



La Suède, un nouvel acteur du spatial militaire ?

En janvier 2025, la Suède annonce la mise en orbite de son premier satellite d'essai de communications militaires, le GNA-3, lancé en août 2024 par une fusée Falcon 9 depuis la base spatiale de Vandenberg, en Californie¹. Cette opération illustre l'ambition de la Suède, déclinée dans sa première Stratégie spatiale de défense et de sécurité (SSDS) publiée en juillet 2024².

Une montée en puissance des capacités nationales

Dans ce document, la Suède reconnaît sa dépendance aux services spatiaux non souverains et la vulnérabilité de ses moyens, comme l'ont montré les perturbations subies par des satellites suédois en 2024³, provoquées par la Russie. La SSDS complète une première stratégie spatiale civile, publiée en 2019. Elle repose sur quatre piliers : garantir la liberté d'action dans et grâce à l'Espace, constituer un portefeuille de capacités spatiales militaires, soutenir la défense globale et positionner la Suède comme un partenaire fiable dans la coopération spatiale.

En octobre 2024, un budget de 85 millions d'euros est alloué jusqu'en 2032⁴ à la division spatiale de l'armée de l'air suédoise, créée en 2023. Il vise à étendre les infrastructures de la base de lancement orbital d'Esrang (Kiruna)⁵ et à développer de nouveaux moyens spatiaux. En juin 2025, la Suède a ainsi mis en orbite, en partenariat avec le Danemark, le satellite *Bifrost*, destiné à la surveillance de l'Arctique⁶. Stockholm prévoit par ailleurs le lancement du satellite de reconnaissance *Heimdall 0-C* pour 2028. Le ministère de la Défense a également conclu des contrats avec l'entreprise suédoise Ovzon pour bénéficier de services de télécommunications satellitaires⁷.

Si la Suède accroît le nombre de ses satellites, elle ne prévoit pas de se doter de ses propres lanceurs. Pour effectuer des tirs depuis Esrange, elle fait donc appel à des entreprises privées. En mai 2024, la Swedish Space Corporation a signé un contrat avec le Coréen Perigee pour l'exploitation de son lanceur léger *Blue-Whale 1*, puis un autre en juin 2024 avec l'Américain Firefly pour l'exploitation de son lanceur léger *Alpha*⁸. Les premiers tirs de Perigee, initialement prévus en 2025, ont été reportés à 2026. En juin 2025, la signature d'un accord avec les États-Unis garantissant la protection des technologies américaines utilisées depuis la Suède a constitué une étape juridique majeure pour que Firefly puisse procéder à des lancements depuis Esrange, les premiers étant attendus pour 2026.

Un partenaire clé pour l'Europe et l'OTAN ?

La Suède entend également contribuer au développement des moyens spatiaux de l'Union européenne et de l'OTAN. Esrange, première base spatiale continentale inaugurée par l'UE, doit permettre de renforcer l'accès de l'Europe à l'Espace, dans un contexte de méfiance vis-à-vis de la dépendance aux services privés américains. Esrange serait ainsi complémentaire à la base de Kourou, en proposant notamment un service de lancement rapide en cas d'urgence. Depuis juin 2025, le site accueille les essais du démonstrateur européen de premier étage réutilisable *Thémis*, qui équipera le lanceur *Ariane Next*.

Alors qu'elle cherche à consolider son rôle dans le spatial européen, la Suède est toutefois concurrencée par la Norvège et sa base d'Andøya, depuis laquelle la société Isar Aerospace a effectué un test de tir en mars 2025. La publication d'un rapport de l'aviation civile norvégienne soulignant les risques associés aux lancements de fusées depuis la base d'Esrange a provoqué des tensions entre les deux pays⁹.

Au sein de l'OTAN, qu'elle a rejoint en mars 2024, la Suède prend part au renforcement des moyens spatiaux dans les régions de l'Arctique et de la mer Baltique. Pour cela, elle participe à l'initiative *Northlink*, qui vise à construire un système de communication satellitaire sécurisé pour l'Arctique et adhère au projet *Starlift*, destiné à garantir un accès rapide et sûr à l'espace¹⁰.

En consolidant ses propres capacités et en contribuant aux moyens de l'UE et de l'OTAN, la Suède cherche à s'affirmer comme un nouvel acteur spatial. Malgré l'intérêt de son programme et du site d'Esrange, elle reste une puissance encore limitée en la matière, la Suède ne disposant pas de ses propres lanceurs et d'un nombre réduit de satellites.

Remerciements à Guillemette Verdet pour son travail de recherche

1 « [Le 1er satellite militaire suédois est lancé dans l'espace](#) », MoD, 01/2025.

2 « [Sweden's first SDSS](#) », MoD, 07/2024.

3 « [UN condemns Russian satellite interference in Europe](#) », Reuters, 07/2024.

4 « [Communiqué de presse](#) », MoD, 10/2024.

5 « [Esrange, nouvel atout stratégique pour l'UE](#) », CESA, 04/2023.

6 « [Le satellite Bifrost a été lancé dans l'espace](#) », SAF, 06/2025.

7 « [Ovzon receives additional order](#) », Ovzon, 07/2025.

8 « [Swedish Military to Serve as Anchor Customer for Esrange](#) », ES, 01/2025.

9 « [Norway blasts Sweden as European space race heats up](#) », The Times, 07/2025.

10 « [NATO's approach to Space](#) », NATO, 06/2025.